

**La famille Algérienne entre tradition et modernité,
Émancipation et fragilité****The Algerian family between tradition and modernity,
Emancipation and fragility**

ABDELLAOUI, Linda*

Université ABOU BEKR BELKAID - Tlemcen (Algérie),
Email: linda.anthropo@gmail.comSoumis, le
05/11/2022Accepté, le
05/04/2022Publié, le
01/06/2022**Abstract:**

Like its peers, the Algerian family has undergone major changes in recent decades. In this journey between tradition and modernity, the family has acquired new characteristics, both contemporary and operational, but also against the mother culture, which thus sows great confusion and causes a certain fragility within its own structure but also with regard to its main functions.

In this study, and through a socio-anthropological approach, we have tried to understand the ambivalence of Algerians in the face of two present but antagonistic cultures. This is a quantitative study that revealed the main consequences of the phenomenon of acculturation on the family, namely conflicts that mainly affect members of the Algerian family: on the one hand, the intra-personal conflict, which forces each of us to try to find our place between tradition and modernity. On the other hand, the intergenerational and relational conflict that results from differences in values and priorities between parents and children.

Keywords: *Family, mutations, tradition, modernity, acculturation, fragility*

Résumé:

A l'instar de ses semblables, la famille algérienne a connu des mutations majeures au cours des dernières décennies. Dans ce parcours entre tradition et modernité, la famille a acquis de nouvelles caractéristiques, à la fois contemporaines et opérationnelles, mais aussi à l'encontre de la culture mère, qui de ce fait sème une grande confusion et provoque une certaine fragilité au sein même de sa propre structure mais aussi en ce qui concerne ses fonctions principales.

Dans cette étude, et par le biais d'une approche socio-anthropologique, nous avons tenté de comprendre l'ambivalence des Algériens face à deux cultures présentes mais antagonistes. Il s'agit d'une étude quantitative qui a révélé les principales conséquences relatives au phénomène d'acculturation sur la famille, à savoir les conflits qui touchent principalement les membres de la famille algérienne : d'une part, le conflit intra-

*Auteur correspondant

La famille Algérienne entre tradition et modernité, Émancipation et fragilité

personnel, qui contraint chacun de nous à tenter de trouver sa place entre tradition et modernité. D'autre part, le conflit intergénérationnel et relationnel qui résulte des différences de valeurs et de priorité entre parents et enfants.

Mots-clefs : Famille, mutations, tradition, modernité, acculturation, fragilité

INTRODUCTION

La famille est considérée comme le noyau de la société, elle constitue une unité élémentaire fondamentale de la vie en société dans le sens où elle permet une large part de la reproduction sociale, elle est aussi le premier groupe dans lequel les individus se socialisent et apprennent à vivre en société.

Cependant, et dans notre société, ni la période coloniale qui a dépassé la décennie, ni les différentes phases sensibles qui y ont succédé (crises économiques et sociales, la décennie noire) n'ont pu réduire nos traditions à néant. Bien au contraire, car si ces dernières perdent de leurs pertinences, les individus s'y accrochent totalement et revendiquent haut et fort leurs appartenances à ce peuple algérien reconnu dans le monde entier pour son courage à affronter le colonialisme et sa bravoure qui lui a valu sa notoriété du pays au « un million et demi de martyrs ». D'autre part, beaucoup de chercheurs en sciences sociales ont décelés une grande volonté des familles algériennes d'aller vers la modernité et l'émancipation, de ce fait, des changements majeurs sont observés sur le plan structurel de la famille (grande orientation vers la famille restreinte), mais aussi sur d'autres plans : relationnel, comportemental, identitaire, et bien d'autres changements qu'il faut impérativement cerner si on veut comprendre la démarche de la famille algérienne vers une émancipation et ses conséquences à l'heure actuelle.

Cette étude émane de cette constatation même, où les anciennes et les nouvelles valeurs se mêlent inextricablement aujourd'hui pour former un mode de vie atypique. Et pour cela nous avons démarrés notre recherche par se poser les questions suivantes :

- Ces changements socio-culturels ne fragilisent-ils pas la structure sociale de notre société ?
- Toutes ces familles monoparentales, recomposées, et autres ne menacent-elles pas la pérennité du sens même de la famille ?
- Ceci ne peut-il pas induire à des difficultés relationnelles, comportementales et émotionnelles au sein de la famille algérienne ?

Compte tenu de tout ce qui précède, et en se référant à quelques recherches et études précédentes, nous avons élaboré la problématique suivante :

Quels sont les principaux changements socio-culturels et relationnels que vit la famille algérienne aujourd'hui ? causent-elles une certaine fragilité sur la structure et la famille dans son parcours vers l'émancipation ?

Dans ce sens, et comme seule hypothèse, on suppose que les différents changements socio-culturels actuels ont du affecter le côté relationnel et comportemental dans la famille et causer des conflits intergénérationnels menant ainsi à une « instabilité familiale » voire « une fragilité » au sein même de la famille algérienne.

Quant aux buts de cette recherche , nous pouvons les résumer en ce qui suit :

- Tenter de lever le doute sur la présence de grands changements socio-culturels qui touchent la structure de la famille (au niveau local)
- Démontrer quelles sont les conséquences de ces changements sur tous les plans, notamment : relationnel ,comportemental mais aussi identitaire.
- Tenter de relier les indicateurs les uns aux autres afin de déterminer le nouveau statut des femmes aujourd'hui et les nouvelles fonctions des membres de la famille actuelle.
- Essayer de détecter la source les divers conflits résultant de différences générationnelles entre les membres de la famille en vue de resenser les fragilités, si elles existent, qui résultent du phénomène d'acculturation sur le plan structurel, relationnel et comportemental de la famille.

1- Méthodologie :

Il s'agit d'une étude socio-anthropologie dans laquelle nous avons opté pour une approche descriptive nous permettant d'observer les différents changements qui ont eu lieu sur la structure de la famille ainsi que sur plusieurs autres plans, y compris le statut de la femme, la fécondité et la crise identitaire chez les individus. Notre étude était basée sur la théorie fonctionnelle dans le but de détecter les différents changements que la famille connaît actuellement, on s'est appuyée notamment sur l'approche qualitative afin d'en apprendre davantage sur les spécificités sociales , culturelles et relationnelles de la famille en vue de cerner les transformations majeures qui en résultent sur la vie familiale en général.

1-1-Outils de recueil de données :

Nous avons procédé à un certain nombre d'entretiens (30 entretiens) avec des membres de familles algériennes (de la ville de Tlemcen) des deux sexes et à différents âges pour questionner la réalité vécue par ces familles aujourd'hui.

L'outil de recherche principal dans cette recherche était **l'entretien**, mais nous sommes aussi basés sur **l'observation participante** pendant nos longues entrevues avec les membres de notre échantillon.

1-2- Caractéristiques de la population de recherche :

Dans cet article , nous allons précisément retenir et insister sur un critère très important soit : les différents changements socio-culturels induisant à une fragilité quelconque sur la structure et la pérennité de la famille .

L'échantillon choisi se compose de trente personnes (15 femmes et 15 hommes) , tous membres de familles algériennes (d'ici à Tlemcen). L'échantillon était choisis sur la base de certaines critères afin de répondre à notre problématique , à savoir :

- Familles conservatrices et/ ou émancipées connues sur la place de Tlemcen
- Familles dont la femme travaille et ou se posent certains problèmes quant à la garde des enfants.
- Familles sans enfants à cause de l'activité quasi continue de la femme .
- Familles ou il existe un problème d'infertilité à cause de l'âge avancé de la femme ce qui engendre certains conflits entre les époux.
- Présence de conflits générationnelles entre pères et fils , mère et filles et entre époux induisant à des problèmes familiaux.

La collecte de données a duré plus de sept mois allant de Novembre 2020 à Mai 2021.

2- Famille et sciences sociales :

Tout l'univers de la science est construit sur le monde vécu et si nous voulons penser la science elle-même avec rigueur, en apprécier exactement le sens et la portée, il nous faut réveiller d'abord cette expérience du monde dont elle est l'expression seconde. (Merleau-Ponty, 1945, pp1-3) Parallèlement, l'existentialisme est défini par Sartre comme le fait d'estimer « que l'existence précède l'essence, ou, si vous voulez, qu'il faut partir de la subjectivité....cela signifie que l'homme existe d'abord, se rencontre, surgit dans le monde, et qu'il se définit après » (Sartre, 1996, pp 26-29).

S'il est vrai que l'on ne peut comprendre la complexité du présent sans jeter un regard sur le passé, le sociologue qui s'attache à l'étude de la famille moderne se doit d'analyser le contexte traditionnel d'où elle est sortie et qui, surtout, l'a profondément marqué (Valois, 1965-1966, pp 149-154). Ceci est le principe même de toutes les sciences sociales qui prennent comme objet d'étude la famille, notamment, celles appelées sciences structuralistes. L'accent y a été mis, entre autres, tous d'abord en philosophie puis en sociologie, en psychologie et enfin en anthropologie.

Dans un texte célèbre du grand structuraliste Claude Lévi-Strauss , il donnait pour objet aux sciences structuralistes ce qui «offre un caractère de système », c'est-à-dire tout ensemble dont un élément ne peut être modifié sans entraîner une

modification de tous les autres (Sperber,1968,p 11). La famille comme structure principale dans la composition de la société vient en tête de cette liste. C'est pourquoi, la sociologie de la famille et l'anthropologie de la famille sont deux disciplines dont l'objet d'étude principal concerne aussi bien les composants que les évolutions de l'institution qui est la famille. Cependant, d'un point de vue historique ces disciplines ne se sont jamais considérées comme des disciplines isolées des autres sciences humaines comme l'ethnologie, l'économie, l'histoire ou encore la psychologie. Elles se considèrent bien plutôt comme « une méthode ou une attitude vis-à-vis des phénomènes humains » (Lévi-Strauss,1947, p 515)et dans cette perspective, la famille reste l'objet d'étude principal.

Dans les siècles précédents, il s'agissait aussi de l'unité qui permettait l'essentiel des activités des productions, qu'elles soient agricoles, artisanales ou commerciale. Constaté que ce rôle a fortement diminué dans les sociétés modernes montre à quel point la famille est en constante évolution et en interaction permanente avec le mouvement historique.

3- Définition de la famille

Une erreur à ne pas commettre est de confondre « ménage » et « famille ». En effet, un ménage n'est pas toujours une famille, car selon l'INSEE ; il est constitué de l'ensemble de personnes qui vivent dans le même foyer même si elles n'ont aucune relation de parenté. Il peut même s'agir d'une personne seule, et dans ce cas particulier, on parle de personne isolée.

Le ménage constitue une unité économique, culturelle, sociale, même si la famille actuelle n'a que très rarement d'activités de production commune. La famille est définie comme l'ensemble des apparentés vivant sous le même toit et se présente sous différentes formes. Nucléaire, restreinte ou conjugale, elle comprend un couple marié et leurs enfants en bas âge, bien que parfois des personnes supplémentaires puissent résider avec eux. La famille étendue se compose, elle, de plusieurs familles nucléaires. (Rivière, 1995,p64).

Chacun de nous pourrait avoir sa propre définition empirique de la famille, mais en nous référant à nos expériences individuelles, nous risquons de généraliser ce qui n'est qu'une des formes possibles de la famille. Claude Lévi- Strauss voit en la famille une structure qui ne peut se ramener à la réalité empirique, mais elle révèle des modèles construits d'après celle-ci. (De Liège, 2001,p 44).

D'un autre côté, nous avons tendance à limiter les relations familiales aux liens du sang, or la famille au sens large peut comprendre des personnes qui n'ont aucun lien de consanguinité. Essayons d'abord de définir la famille, non pas en intégrant toutes les observations recueillies au sein de différentes sociétés ni même en nous limitant à la situation qui prédomine dans la nôtre, mais en construisant le modèle

La famille Algérienne entre tradition et modernité, Émancipation et fragilité

que nous avons présent à l'esprit quand nous utilisons le mot « famille ».

La définition la plus courante de la famille est un groupe caractérisé par la résidence commune et la coopération d'adultes des deux sexes et des enfants qu'ils ont engendrés ou adoptés (Murdock 1949) (Boudon, Besnard, Cherkaoui et Lécuyer, 1993, p99). Il semble aussi que ce terme désigne un groupe social offrant au moins trois caractéristiques les plus fréquemment observées :

- Il a son origine dans le mariage

- Il comprend mari, femme et enfants nés de leur union bien que l'on puisse concevoir la présence d'autres parents agglutinés à ce noyau.

- Les membres de la famille sont unis par des liens légaux ; par des droits et obligations de nature économique, régulière ou autre, par un réseau précis de droits et interdits sexuels, et un ensemble variable et diversifié de sentiments psychologiques tels que l'amour, l'affection, le respect, la crainte, ... (Levi-Strauss, 1979, p 16). De façon plus contemporaine, on peut définir la famille comme l'articulation des liens d'union de parenté et de germanité. Cette définition de la famille en tant que fonction permet de ne pas préétablir le contenu d'une famille, et de prendre aussi en considération l'ensemble des fonctions de la famille dans toute culture et dans les diverses organisations sociales.

4- Famille, culture et organisation sociale :

« Entre la vie familiale (privée) et la société globale, les correspondances sont presque évidentes. A travers l'ambiguïté des liens immédiats, simultanément biologiques et sociaux, ou plutôt en raison même de cette ambiguïté, la société agit, transparait, intervient » (Lefebvre, 1961, P 144).

De plus, il existe une relation triangulaire reliant ces trois concepts fondamentaux car la famille n'est qu'un sous-système de l'organisation sociale dans la société par le rôle qu'y jouent ses membres (travail, éducation, vie sociale,...) dans un environnement culturel bien définis. Définir un type donné d'une famille suppose la mise en évidence d'un ensemble de modèles culturels de comportement qui règlent les relations mari(s) femme(s), père-enfant, mère-enfant, enfant-mère, enfant-père, enfant-couple enfant, frère, sœur qui définit les rôles masculins et féminins, les types des comportements à l'égard du travail, des loisirs, de la sexualité, des tâches au sein du foyer...etc . Le système familial est donc variable selon les modèles culturels, le type d'économie (Levi- Strauss, 1947,P 11).Mais au-delà de tous ces critères, la famille remplit surtout son rôle fondamental au sein de la société par le biais de ses fonctions.

Toute famille, qui prend origine dans le mariage, a certes une fonction de reproduction en ce qu'elle assure la perpétuation biologique de la lignée, mais aussi une fonction d'éducation et de la socialisation des enfants pour la

perpétuation de la culture, une fonction économique pour une perpétuation de la vie et de la satisfaction des besoins vitaux, mais avec une division des tâches variables selon les sociétés, une fonction juridique en tant que personne civile ou morales..., une fonction religieuses dans beaucoup de sociétés du tiers monde ou le père officie dans ce foyer de culte.(Rivière, 1995, p 64)

5- Acculturation de la famille algérienne:

L'acculturation est souvent définie comme l'ensemble des changements qui se produisent dans les modèles culturels originaux, lorsque des groupes d'individus de cultures différentes entrent en contact direct et continu. Cette définition implique que chaque culture constitue un système, dont les divers éléments se réélaborent à l'occasion de ces contacts.(Boudon, Besnard, Cherkaoui et Lécuyer, 1993, p12). Dalila Arezki, docteur en psychologie exerçant à Tizi-Ouzou, s'est penchée plus précisément sur les aspects psychologiques du phénomène d'acculturation, et à travers ses recherches sur le terrain, elle a essayé, dans ce contexte, de répondre à une problématique essentielle : Doit-on considérer l'occidentalisation de la famille algérienne comme inéluctable ?

Selon elle, le passage vers le modèle occidental et ses valeurs modernes culpabilise les Algériens, qui appréhendent de devoir renoncer à leurs traditions, et peut engendrer des déséquilibres psychologiques (essentiellement des névroses d'angoisse ou obsessionnelles).Trois possibilités s'offrent aujourd'hui aux Algériens : la première solution serait de se soumettre totalement aux valeurs traditionnelles et donc d'ignorer les changements. La deuxième solution reviendrait à accepter totalement les valeurs modernes, donc renier leur culture. Une troisième voie, la plus difficile semble-t-il, serait de concilier les deux aspects, de manière harmonieuse et originale. Mais à l'heure actuelle, ce compromis reste, selon le docteur Arezki, la solution la plus pathogène, entraînant des situations de grande souffrance psychique. (Arezki, 2001, p16)

Quant à la famille algérienne, eu égard au fait que notre pays vit aujourd'hui dans une réalité sociale composite, une sorte d'amalgame entre tradition et modernité, la famille est contrainte de s'adapter à un milieu conflictuel ou se mélangent des aspects traditionnels de la culture algérienne à tout ce qui est nouveau et moderne, un milieu où l'individu continue à chercher ses repères tentant de suivre le courant de l'émancipation et de la modernité -sans pour autant- abandonner ses propres traditions.

Dans ce sens, Addi Houari proclame que : «La famille est toujours la cellule primordiale de la société, la religion est le dogme intangible, la ségrégation entre les deux sexes, même si elle n'est pas dans l'espace, est encore dans les idées, les symboles, les préjugés et les tabous ». (Addi, H, 1999)

La famille Algérienne entre tradition et modernité, Émancipation et fragilité

L'Algérie d'après-guerre offrait l'image d'une société traditionnelle rurale, conservatrice et hiérarchisée. Les distances sociales restaient faibles ; il n'y avait pas ou très peu de disparité, à l'opposé de ce que nous vivons à l'heure actuelle. Aujourd'hui, le fossé se creuse de plus en plus entre les différentes composantes de notre société, entre pauvres et riches, émancipés et conservateurs, pères et fils, mais aussi entre l'individu et lui-même. Ces tiraillements qui le contraignent parfois à suivre le courant de la modernité et acquérir des éléments culturels qui ne sont pas les siens, mais avec cette envie de s'accrocher et perpétuer sa culture traditionnelle de peur de la perdre. Là est toute la problématique, et toute la différence qui illustre les divers principes d'acculturation dans notre société. C'est en effet, la cause principale d'une certaine fragilité tant sur le plan psychologique que sur le plan socioculturel. Comment ?

Juste après 1962, des mutations considérables liées au modèle politique suivi par l'urbanisation, l'industrialisation, l'exode rural...etc ont donné naissance à de nouvelles structures sociales et familiales. M. Boucebcı explique que la famille algérienne est longtemps demeurée comme en dehors du temps ; figée dans ses structures anciennes pendant toute la période coloniale. Tout cet équilibre s'est brusquement écroulé après l'indépendance (Boucebcı, M, 1978, p.143). Cet écroulement est le premier signe de cette dite fragilité, car depuis, tout un ensemble d'éléments convergents bouleverse la société algérienne. Nous citerons, ci-après à titre d'exemples, quelques-unes des grandes mutations au sein de notre société par l'effet d'acculturation, à savoir :

5-1- Changement du statut de la femme :

Beaucoup d'auteurs prennent comme indicateur de ces mutations familiales le changement de statut des femmes : ces dernières renoncent de plus en plus au seul statut traditionnel de mère avant tout pour intégrer de nouveaux rôles qui n'étaient pas les leurs dans la conception traditionnelle, tel que le travail à l'extérieur de la maison (terrible humiliation pour les hommes dans les années 70-80).

La scolarisation des femmes, la prolongation de leurs études et leur entrée dans le monde du travail ont poussé la nouvelle génération à être moins encline à accepter le poids de la tradition.(Vallin. & Ouadah-Bedidi,2018.p28).

5-2- Nouvelles structures familiales :

De nouvelles formes de familles sont apparues dernièrement dans notre société, l'augmentation des cas de divorces et l'émancipation des femmes algériennes ont fait que plusieurs familles monoparentales sont dénombrées ces dernières vingt années. Ceci constitue selon certains chercheurs une fragilité susceptible d'altérer la structure familiale. Autre exemple de cette fragilité sont les nombreux cas de vulnérabilité recensés au niveau des familles algériennes modernes ; perte

d'emploi, un faible pouvoir d'achat, difficultés financières, décrochage scolaire, deuil,...etc. La structure familiale traditionnelle a éclaté sous la poussée de nouveaux modèles familiaux. La grande famille "el Aïla" qui regroupait plusieurs familles conjugales, et qui était basée sur l'attachement à l'origine patri lignagère, la division des rôles entre les deux sexes, la ségrégation de l'espace, l'indivision du patrimoine et l'entraide familiale, a subi des bouleversements autres que les exigences des conventions traditionnelles. (Boutefnouchet1980; Lacoste Dujardin1993 ; Addi 1999).

D'un autre côté, la famille moderne apparaît comme le premier milieu susceptible de connaître cette revalorisation de la personne. Et la sécurité affective que doit apporter la famille moderne, c'est dans les relations inter- personnelles et la place des membres dans la famille que nous pouvons la déceler. Les relations visent en effet à un certain équilibre ou chacun est accepté et valorisé selon ses particularités. Ajoutons à tout cela l'évolution de la vie conjugale dans la cadre des nouvelles structure puisque « la vie conjugale telle que nous la voyons évoluer est donc marquée par une individualisation plus grande des différents personnages , par une place plus importante donnée à l'enfant et à l'adolescent , par une plus grande complexité des relations internes, par une forme plus démocratique de l'éducation. Mais c'est surtout la place privilégiée du couple qui est frappante ». (Chombart de Lauwe , 1960, p 413)

5-3- Baisse de fécondité :

Le modèle de famille élargi n'est plus dominant de nos jours comme l'avait observé Boutefnoucht ni en milieu urbain, ni en milieu rural ou les changements ne sont pas considérables et semblent être de moindre effet.

Selon un rapport de l'INED publié à Paris en (2002), les femmes en Algérie ont de moins en moins d'enfants. Elles sont passées, en moins de trente ans, de 8 à 2,3 enfants par femme. De ce fait, l'Algérie n'a mis que trois décennies pour parcourir le même chemin que la France en deux siècles. Cette baisse spectaculaire de fécondité est due principalement au recul de l'âge moyen du mariage qui est passé -pour les filles- de 18 ans en 1966 à 28 ans en 2000.

Ce changement de comportement est d'autant plus déterminant qu'il se produit dans une société où la procréation n'est pas concevable hors mariage. Ceci l'une des mutations socioculturelles les plus importantes dans la société algérienne. Et avec le développement des situations économiques et sociales, la diffusion de l'enseignement, l'intégration par la femme au monde du travail, le retard dans le mariage, le taux de fécondité a connu une nette régression. Il est passé de 7.3% en 1970 à 2% en 2002 en milieu urbain, et de 8.5% en 1970 à 2.5% en 2002 en milieu rural. (Ouabah-Bedidi, 2004, p 648).

5-4- Émancipation de la famille:

Commençons par le rôle dont jouie la femme dans la famille moderne, il est d'une valeur compétitive.. La femme moderne égale l'homme dans l'exercice de toute fonction au sein d'une institution que ce soit une usine, une école ou un quelconque secteur du service publique.

L'éducation des enfants est toute aussi importante dans le cadre de cette émancipation. Elle est même le centre de la confirmation de ces changements et de la rupture avec le modèle traditionnel fondé sur la conformité aux normes sociales et la ségrégation selon le genre. Les nouveaux moyens de communications et technologies mise à la disposition de nos enfants aujourd'hui font qu'il est difficile de nos jours de continuer à perpétuer le même schéma éducatif d'autrefois. La fille a le droit à l'éducation au même titre que le garçon, et cette évolution induit de nouveaux rôles, des pratiques et des attentes qui varient selon d'autres caractéristiques que le seul genre de l'enfant.

Cependant, et malgré cette nouvelle perception de la famille moderne et émancipée, on ne peut pas nier la présence d'une organisation et d'un fonctionnement familial encore caractérisés par un système patriarcal dans lequel la mère est toujours la première responsable de l'éducation des enfants. Les qualités favorisées chez l'enfant s'appuient d'abord sur l'obéissance, la politesse et sur sa conformité aux normes sociales aux dépens de ses performances individuelles, mais les différences entre fille et garçon dans certains domaines restent toujours vivaces.

5-5- Crise identitaire (culturelle) :

Dans le cadre des changements qu'a vécu la famille algérienne au cours des dernières années, plusieurs chercheurs parlent de crises identitaires chez l'Algérien. Cette confusion chez l'individu entre tenter d'être émancipé à l'image de l'occidental et vouloir perpétuer la tradition et conserver ses propres principes et valeurs.

Dans une Algérie en pleine mutation culturelle et sociologique, provoquée entre autres par l'interférence de ces deux types de représentations, une crise identitaire et culturelle est décelée par certains sociologues et anthropologues. Claude Lévi-strauss, pour sa part, assure que « l'exclusive fatalité, l'unique tare qui puissent affliger un groupe humain et l'empêcher de réaliser pleinement sa nature, c'est d'être seul » appelant donc chaque identité culturelle à sortir des limites de son ethnocentrisme ; mais en même temps, la collaboration entre les hommes risque d'apporter cette homogénéisation des cultures dans l'horizon de l'identité (Lévi-strauss, 2007 ,p 14).

Dans ce contexte, on peut considérer que ce qui est appelé crise identitaire

culturelle n'est en réalité qu'une transition naturelle et ordinaire d'un état à un autre. Ce n'est que l'illustration d'un phénomène connue « acculturation » par l'effet du contact entre deux cultures différentes, ce qui cause la dite sortie des limites de son ethnocentrisme et l'acquisition de nouvelles caractéristiques culturelles.

5-6- Communication intergénérationnelle :

La communication est la base de l'harmonie familiale et le maintien, dans les relations entre générations d'un certain quant-à-soi est le garant de l'entente familiale. (Doumont, Geerts, Libion, 2007, p 3). Telle est la vision de Gallant (2001- 2004) de la famille idéale ; quant à C. Royer , il tente plutôt de faire un état de la question à travers une analyse des différentes recherches dans le domaine, et assure ainsi qu'en règle générale , les jeunes considèrent la famille comme un lieu d'insertion sociale.

La famille joue un rôle important dans l'ensemble de leur propre monde relationnel, tant du point de vue des relations avec les parents que dans l'ouverture de la famille aux amis. De plus, la cohésion familiale, ainsi que la complicité entre frères et sœurs joueraient un rôle dans le sentiment de bien-être personnel des individus (Royer. 2006, P 23). La cohésion familiale mène à une certaine harmonie évitant ainsi les conflits qui peuvent survenir entre les membres de la famille. Toute incompréhension entre générations est source de conflits d'où la nécessité d'être solidaire. La solidarité est parfois considérée comme un mode de communication ; ce qu'elle entraîne dans l'organisation de l'action socio-économique, c'est tout d'abord l'unification et la complicité qu'elle suscite dans le rassemblement des membres de la famille. Elle contribue aussi à faciliter l'échange d'informations et de renseignements utiles au sein de la communauté. On échange ainsi nos idées, nos ambitions, nos convictions, nos rêves, nos faits et gestes... etc ; et c'est ce qui fait la dynamique de la vie sociale.

Ce mode de communication est aussi un mode de transmission de principes et valeurs intergénérationnel participant ainsi à souder les différentes expériences des membres de la famille voire de la société toute entière. En outre, sur le plan de la socialisation des individus, la communication facilite sans contrainte et la Cohésion familiale qui facilite à son tour plusieurs choses que ne saurait réaliser un individu seul

5. Résultats de notre recherche :

Notre étude s'est faite sur des familles Tlemceniennes et on précise qu'en raison de sa nature de notre recherches (qualitative), les résultats restent valables sur le plan microsocial seulement et nous n'avons aucune prétention de généraliser ces résultats sur le plan national. Nous pouvons résumer les principaux

La famille Algérienne entre tradition et modernité, Émancipation et fragilité

résultats en ce qui suit :

- Notre société a évolué vers plus de mixité, et la vie familiale a énormément changé avec une nette évolution vers la famille conjugale / nucléaire. Une diminution de la taille de la famille est sans aucun doute un des plus grands changements sociaux, ce qui fait que la famille se base davantage sur l'individu que sur le groupe et que les rôles de ses membres se multiplient, se chevauchent dans l'accomplissement de ses fonctions.

- La famille d'aujourd'hui est beaucoup plus dans la planification et la stratégie pour une meilleure adaptation avec l'environnement actuel, notamment dans le domaine de l'éducation où les parents tentent souvent de trouver les moyens adéquats pour pouvoir élever leurs enfants dans ce nouveau contexte, car les conditions générales de la vie dans notre pays se sont grandement transformées au cours de ces dernières années (le développement technologique a ouvert de nouveaux horizons devant les membres de la famille, et les multiples crises politico- économiques et sociales ont accéléré les mutations sociales et familiales).

- La femme moderne essaye par tous les moyens d'assurer la cohésion des membres de sa famille, comme c'est le cas dans la famille traditionnelle. En dépit du fait que la femme est plus active, elle essaye toujours d'assurer ses fonctions au sein de la famille et d'y consacrer tous les préalables affectifs qui assure la perpétuité des relations entre les membres de la famille. Ceci permet la pérennité des valeurs sociales héritées de la famille traditionnelle auxquelles essaye de rester attaché la famille moderne.

- Une grande diversité des structures familiales apparaît dernièrement : familles mono- parentales après divorce, familles recomposées, et c'est ce qui cause certaines fragilités. Ces dernières se situent dans la nécessité de redéfinir les rôles des parents (mère – père), chacun de son côté. Même certains liens familiaux sont remis en question dans le sens ou dans une famille mono- parentale, par exemple, le rôle de la mère /père est étoffé et les responsabilités plus lourdes.

- Notre étude a révélé un grand retard dans l'âge du mariage chez les deux sexes et par conséquent une baisse spectaculaire de la fécondité chez les familles objet de notre corpus. Cette dernière est due principalement au recul de l'âge moyen du mariage chez les femmes qui est passé à 24/ 28 ans en moyenne au lieu de 18/ 24 dans le passé. Ceci induit chez 32% de notre population de recherches à des problèmes de couples ce qui perturbe assez souvent la tranquillité de la vie familiale et menace même sa pérennité. Tout cela nous pousse à confirmer qu'il s'agit là d'une autre mutation socioculturelle de grande importance dans la société algérienne.

- Un des grands changements socioculturels recensés aussi dans notre corpus fait état d'une émancipation sans précédent de la femme , à commencer par cette

femme qui n'est plus résignée et soumise à l'autorité de l'homme tel que l'a stipulé Pierre Bourdieu dans le passé ; ce n'est pas non plus cette veuve qui n'a aucune ressource, bien au contraire ; car même celles qui n'ont pas eu accès à l'éducation arrivent aujourd'hui à concrétiser leurs propres projets en créant de micro-entreprises (atelier de couture, fabrication et vente de gâteaux traditionnels ...et autres activités) afin de subvenir aux besoins de leurs familles. La femme d'aujourd'hui ne vit plus dans les contraintes de son environnement car elle n'est plus rattachée à sa famille et ne dépend pas toujours de son mari ou famille. Quant aux femmes instruites et diplômées, elles entament des carrières professionnelles et occupent des fonctions prestigieuses et sont même entrepreneures et chefs d'entreprises. Ceci illustre à notre sens une grande émancipation de la femme et un changement majeur de son statut au sein notre société.

- Selon les dires des membres de notre corpus, il n'existe pas de crise identitaire dans notre société et tous les troubles comportementaux que l'on peut constater notamment chez nos jeunes n'est en réalité qu'un passage naturel et ordinaire d'un état à un autre. Chaque individu essaie de s'adapter comme il peut avec les nouvelles caractéristiques culturelles souvent imposés (par les nouvelles technologies) , mais cela ne veut en aucun cas dire qu'il laisse tomber pour autant les valeurs et principes de sa culture mère .Ceci n'est, selon leurs dires, que l'effet du contact entre deux cultures différentes, ce qui cause une sortie des limites de son ethnocentrisme et l'acquisition de nouvelles caractéristiques culturelles.

- Malgré tous les changements qu'a connus la famille au niveau local (à Tlemcen), la cohésion familiale existe encore. En dépit de tous les problèmes recensés chez nos familles (objet de la recherche) une certaine harmonie est encore persistante évitant ainsi les conflits qui peuvent survenir entre les membres de la famille. Cela dit, 13% de notre corpus déclare qu'il existe des tensions et des incompréhensions entre générations (souvent entre père et fils sur la question de l'emploi, choix du mode de vie et du partenaire de mariage ...), et cela est source de certains conflits au sein de la famille, et qui se répercutent sur la tranquillité et la pérennité de cette dernière. Cela constitue d'une certaine manière une fragilité car ça affecte le système de solidarité qui est parfois considéré comme un mode de communication.

6. CONCLUSION

Il est clair que l'image que nous venons de présenter dans cet article met en évidence la place privilégiée qu'occupe la famille au sein de notre société comme toute autre. Néanmoins, pouvoir saisir les nouvelles tendances de l'évolution de la

La famille Algérienne entre tradition et modernité, Émancipation et fragilité

famille reviendrait à se comprendre mutuellement et de communiquer sur tous les plans.

Cette étude a révélé que dans son parcours entre tradition et modernité, la famille d'aujourd'hui est en évolution constante et a acquis par conséquent de nouvelles caractéristiques –effet de l'acculturation-, ceci est dû à tous les changements socioculturels et relationnels qu'elle vit actuellement, à commencer par l'émancipation de la femme allant aux changements structuraux de la famille elle-même, mais aussi dans les rôles et fonctions des membres de familles qui essaient aujourd'hui de trouver les moyens adéquats pour faire face à toutes les contraintes causées par la vie moderne. Nous ne pouvons nier que ces changements socioculturels ont affecté d'une manière ou d'une autre le côté relationnel et comportemental des membres de la famille et causé certains conflits intergénérationnels mais cela ne menace en aucun cas la pérennité de la famille et ne peut être considéré comme une fragilité au sens propre du mot pouvant menacer la stabilité de la famille algérienne.

A cet effet, rappelons que nous avons tendance à idéaliser nos valeurs traditionnelles et ce déchirement dans les attitudes et les pratiques ne résultent pas seulement de la volonté des parents de perpétuer la logique traditionnelle car le changement des valeurs ségrégationnistes ne peut se produire uniquement par le biais de l'institution familiale. Il s'étend à d'autres institutions (l'école, milieu de travail, ...etc) de la société qui continuent toujours à perpétuer cette logique encrée dans notre subconscient. Donc, le changement ne pourra pas se faire par l'entremise de la famille seule, car elle risque d'apparaître comme étant anticonformiste et subir les aléas du contrôle social.

Néanmoins, la brève image qu'on vient d'esquisser de la famille algérienne (du moins Tlemcenienne) reste tellement partielle et laisse entrevoir combien il est difficile de dresser un portrait exact et précis de la famille dans le cours d'une dynamique aussi fluide et une évolution quasi continue.

7. BIBLIOGRAPHIE:

- Addi, H.(1999).Les mutations de la société algérienne, famille et lien social dans l'Algérie contemporaine. édition la découverte.Paris.
- Arezki,D.(2001).La famille algérienne, entre tradition et modernité, Magazine : Sciences Humaines, Edition mensuelle N° 119 - Août/Septembre. Algérie.
- Boucebci, M., Psychiatrie.(1978). Société et développement. Editions SNED Alger.
- Boudon,R., Besnard,P. Cherkaoui,M.et.Lécuyer,B–P.(1993). Dictionnaire de la Sociologie, Ed. Larousse- Bordas. Paris.
- Chombart de LauweP-H et M-J.(1960). L'évolution des besoins et la conception dynamique de la famille. Revue française de sociologie, Vol.I, N° 4, Oct-Déc. Paris

- Deliège,R.(2001).Introduction à l'anthropologie structurale, Lévi-strauss aujourd'hui.Editions du seuil.Paris.
- Doumont,D.Geerts,C.Libion,F.(2007). Les Familles Dans La Société Contemporaine, De Nouvelles Fragilité.(Réf : 07-43).édition UCL-RESO : Unité d'éducation pour la santé (école de santé publique-centre »recherche en système de santé » , Série de dossiers techniques, Belgique.
- Lefebvre,H..(1961).Critique de la vie quotidienne. (Tome II). L'Arche éditeur. Paris.
- Levi- Strauss,C.(1979). Textes de et sur Lévi-Strauss. Editions Coll. Gallimard. Paris.
- Lévi- strauss,C., L'identité.(2007). Editions PUF. France.
- Lévi-Strauss,C.(1947).La sociologie française, in Gurvitch et Moore, la sociologie au XXème siècle(Tome II). Editions PUF.Paris .
- Merleau-Ponty,M..(1945). Phénoménologie de la perception, (coll.«Tel»). Ed Gallimard, Paris,
- Ouah-Bedidi,Z.(2004). La baisse de fécondité en Algérie « Transition de développement ou transition de crise », Editions de l'institut d'études politiques de Paris. Paris.
- Rivière,C.(1995). Les fondamentaux, Introduction à l'anthropologie. Ed. Hachette. Paris.
- Royer. C.(N°4, Printemps 2006).Voyage au cœur des valeurs des adolescents :famille, grand pilier d'un système, enfances, générations : la conciliation famille-travail : perspectives internationales. La presse. <http://www.erudit.org>. Consulté le 16 Décembre 2018.
- Sartre,J.P.(1996). L'existentialisme est un humanisme,(coll.Folio essais). Ed. Gallimard.Paris.
- Sperber,D.(1968). Qu'est- ce que le structuralisme ? Le structuralisme en anthropologie. Editions du seuil, Paris.
- Vallin,J. & Ouadah-Bedidi,Z., Maghreb, la chute irrésistible de la fécondité, Population et société.(N°359,juillet-aout2000).Lapresse.<https://www.ined.fr/fr/publications/editions/population-et-societes/maghreb-la-chute-irresistible-de-la-fecondite/>. Consulté le 22 Novembre 2018
- Valois,J.(1965-1966).Recherche interdisciplinaire : la famille, Famille traditionnelle et famille moderne, réalités de notre société, revue : Les cahiers de droit de l'Université de Laval, Vol 7, N° 2. Quebec.